

# LE PAYS D'AUGE A TRAVERS...

## Descente aux enfers avec Guillaume de Digulleville

Frédéric Duval, Archives départementales de la Manche, 179 p. (commande : Archives départementales de la Manche - 103, rue du Maréchal Juin - BP 540 - 50010 Saint-Lô, 20 euros et 5 euros de frais de port)

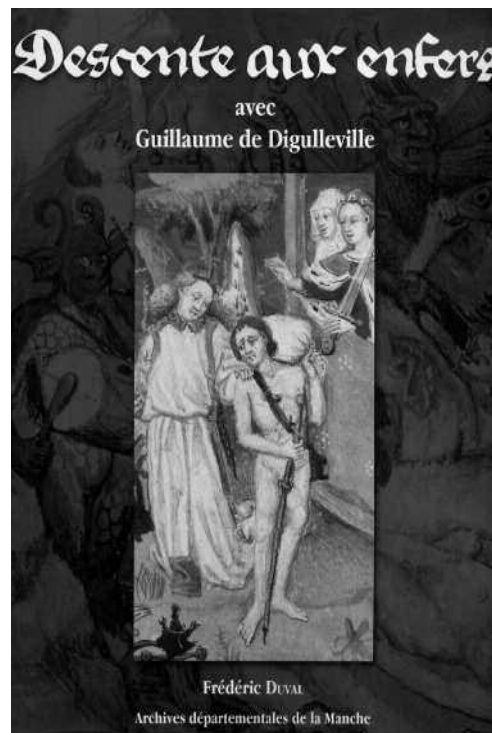
Connaissez-vous Guillaume de Digulleville ? non, il est pourtant auteur de best-sellers, il est vrai au XIV<sup>e</sup> siècle ! Ces œuvres, *Le pèlerinage de la vie humaine*, *Le pèlerinage de l'âme* et *Le pèlerinage de Jésus-Christ*, sont parmi les plus lues par les laïcs et les clercs en cette fin du Moyen-Âge et traduites en allemand, anglais, néerlandais, castillan et latin.

Guillaume est né à Digulleville petit village de la Hague vers 1295. Après des études, probablement à Paris, il entre à l'abbaye Cistercienne de Châalis (au nord de Paris).

*Le pèlerinage de l'âme*, ouvrage de plus de 11 000 vers composé vers 1355-1358, est un songe où l'auteur décrit le sort de l'âme, séparée du corps, après la mort. L'âme est conduite par son ange gardien devant le tribunal céleste, qui l'envoie au purgatoire. Durant ce purgatoire, l'âme se déplace à plusieurs reprises : revient sur terre, visite les enfers... puis finit, une fois son temps de purgatoire effectué, au Paradis.

La fiction est une forme littéraire qui permet à Guillaume de Digulleville de présenter les doctrines sur la question du salut en cours à son époque. Il transpose, en langage imagé, les grandes réflexions théologiques du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle : le savoir dogmatique est l'un des facteurs du salut, il ne suffit pas de croire, il est nécessaire de bien croire.

Frédéric Duval et les Archives départementales de la Manche publient un extrait du *Pèlerinage de l'âme*, partie concernant la *Descente aux enfers*. La publication est précédée d'une riche introduction sur l'auteur et son oeuvre, l'histoire du manuscrit et explique comment lire son écriture et comprendre le français de la fin du Moyen Âge. Le manuscrit est reproduit accompagné d'une transcription, d'une traduction et de nombreuses notes. Le tout est illustré par de splendides reproductions d'enluminures du manuscrit. Très bel ouvrage qui permet de découvrir la littérature du Moyen-Âge et l'illustration qui orne les manuscrits.

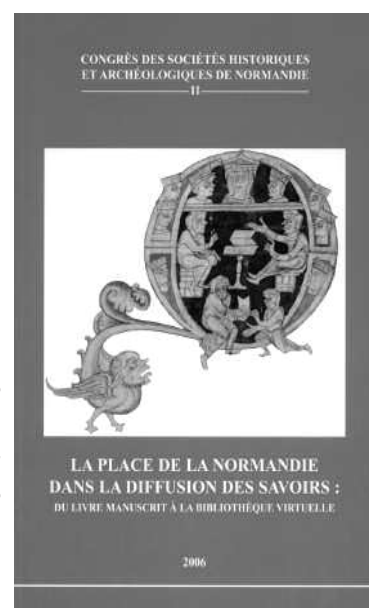


## La place de la Normandie dans la diffusion des savoirs : du livre manuscrit à la bibliothèque virtuelle

Actes du congrès des sociétés historiques et archéologiques de Normandie, n°11, 332 p. (commande : Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Normandie, Archives départementales de la Manche - 103, rue du Maréchal Juin - BP 540 - 50010 Saint-Lô, 20 euros )

Le congrès de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Normandie qui s'est tenu à Avranches en octobre 2005 était consacré à la diffusion des savoirs. Le recueil des actes de ce congrès réunit une trentaine de contributions couvrant une large période historique : des récits hagiographiques du X<sup>e</sup> siècle au site internet. Les communications sont regroupées en trois thèmes qui correspondent à la vie des textes : mettre en œuvre, c'est-à-dire l'écriture, le travail des érudits ; diffuser, mettre à disposition du public, éditer, imprimer ; conserver, constater la disparition ou la postérité des textes. Des exemples variés évoquent ces trois étapes de la vie d'un texte.

Pour conclure, signalons deux communications qui ont attiré notre attention :



Nicolas Lecervoiser, dans *Raoul de Raineval ou la Normandie en 1380 : faire aimer l'histoire et l'archéologie*, présente un érudit de la Manche, Émile-Louis-Joseph Lechanteur de Pontamont (1807-1892), auteur sous la Monarchie de Juillet, d'un roman historique, *Raoul de Raineval ou la Normandie en 1380*, qui n'est que prétexte à l'instruction de son public, le texte présente une foule de petites informations historiques récoltée par l'auteur.

Yvonne Poulle, dans *Les manuscrits du Mont-Saint-Michel au péril de la guerre*, étudie le sort que ces manuscrits ont connu, pendant la seconde guerre mondiale, les mesures prévues par les autorités et leur application sur place. Le texte relate l'histoire de ces manuscrits, de leur dépôt dans les caves de l'ancien doyenné d'Avranches jusqu'à leur évacuation dans un château de Touraine.

Dominique Guérin

### **L'âme des maisons normandes**

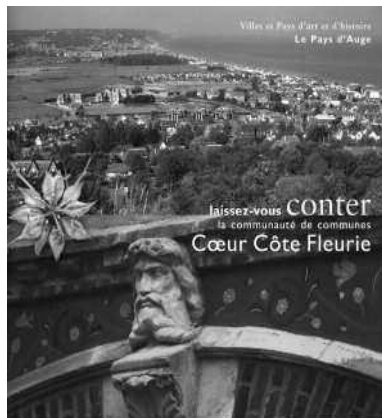
Marie Le Goaziou, Lise Herzog, Bernard Galéron. Editions Ouest France, 121 p. 18 euros

Un charmant livre qui associe un texte, des aquarelles et des photographies, un parti pris réussi pour un projet intéressant : présenter l'ensemble de la typologie des maisons normandes depuis Cherbourg jusqu'au Pays de Caux. La grande Normandie, avec ses différences et ses points communs. On peut ainsi voyager des pays de la pierre, aux pays de la brique des colombages et du chaume, au granit et à l'ardoise. Ce livre en apparence simple est fort savant et n'oublie pas les détails : lucarnes, portails, colombiers entre autres. Une grammaire des styles normands à la portée de tous. Les auteurs s'intéressent aussi à l'intérieur : mobilier, vaisselle, objets utilitaires. Il est amusant de voir les choses communes à l'ensemble de la Normandie : le goût des beaux meubles et des faïences par exemple.

Une lecture plaisante et des aquarelles légères participent au plaisir de la lecture de cet ouvrage qui est, somme toute, une bonne approche du patrimoine normand.

### **Laissez-vous conter la communauté de communes Cœur Côte Fleurie**

Villes et Pays d'art et d'histoire, Le Pays d'Auge, 5 euros



Premier d'une série, ce livret présente une communauté de communes. Ces nouvelles unités territoriales, désormais incontournables, manquent bien souvent d'identité, aussi doit-on rendre hommage à ce travail qui identifie celle qui s'intitule Cœur Côte Fleurie. Elle s'étend sur la côte de Villerville à Villers-sur-Mer, passant par Trouville, Deauville, Bénerville, Blonville et englobe Touques, Saint-Arnoult, Tourgéville, Vauville et Saint-Pierre Azif, soit 11 communes. Les chapitres abordent la géographie l'histoire et toutes les formes de patrimoine dégagant les particularités de chacune des communes et mettant en évidence leur traits communs. La mer et les stations balnéaires pour la zone littorale, l'élevage du cheval et les haras pour la campagne. Le texte de Florence Evain, riche en informations, est souligné par une belle illustration.

Original par son thème, ce livret est à la fois un bon guide (carte) et un outil précieux pour découvrir le patrimoine. Il donne une personnalité à une communauté de com-

munes.

Françoise Dutour

